

LE MALADE ET LA DOULEUR

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue philosophique pour 1H et 1F (ou 2F)

Durée : 5mn15

(Le Malade couché – La Douleur, assise sur une chaise)

Le Malade : *(Se réveillant)* Aaah ! T'es revenue ? Toi ? La Douleur ?

La Douleur : Oui, le Malade. Je te dérange ?

Le Malade : Aïe... ! Tu m'as réveillé.

La Douleur : Fais-moi une petite place entre tes draps.

Le Malade : 'Faut pas te gêner.

La Douleur : Pousse-toi ! Tu prends toute la place !

Le Malade : Et si je ne veux pas ?

La Douleur : Je m'en fous. Je viendrai quand même.

Le Malade : Venir me relancer jusqu'ici. Dans ma chambre. Tu es gonflée.

La Douleur : *(Une fois couchée)* Tu me manquais trop.

Le Malade : Tu ne me manquais pas, à moi.

La Douleur : Ingrat... Pousse-toi, que je te dis.

Le Malade : Aïe ! Tu me fais mal.

La Douleur : Désolée.

Le Malade : *(S'exécutant)* Je croyais que tu étais partie pour de bon.

La Douleur : On ne se débarrasse pas de moi comme ça.

Le Malade : J'ai remarqué.

La Douleur : La faute à ton infirmière ! Elle t'a refile des cachets... Ceux-là, je ne les supporte pas. C'est pour ça que j'ai plié bagage. Le temps que leur effet se tasse.

Le Malade : Tu vas me faire pleurer.

La Douleur : Il n'y a pas de quoi. Il y a tant de malades à s'occuper ! Je n'ai pas chômé.

Le Malade : Je m'en doute. Mais, si ce sont les cachets qui t'ont fait partir, pas de soucis...
(*Criant*) Infirmière ! Hep ! Infirmière ! Mes cachets ! Mes gouttes ! Mes pilules ! J'ai mal.

La Douleur : Chut ! Veux-tu te taire... ! Tu n'as pas honte de crier comme ça ?

Le Malade : Même pas.

La Douleur : Qu'est-ce que tu peux être douillet !

Le Malade : Je voudrais bien te voir à ma place !

La Douleur : Qui te dit que moi, la Douleur, je ne souffre pas ?

Le Malade : Ne commence pas à inverser les rôles.

La Douleur : Puis, tu es ridicule avec tes pilules ! Tu sais bien que chaque jour que Dieu fait, il te faudra augmenter les doses. Plus. Plus. Toujours plus. Et encore plus ! Et de dose en dose, viendra un moment où elles ne te feront plus rien. Alors, tu seras à moi. Rien qu'à moi.

Le Malade : Misérable canaille ! Effroyable fripouille ! Abominable créature !

La Douleur : C'est ça ! Continue ! Tes injures me font ni chaud ni froid.

Le Malade : Aaah ! Tu te venges !

La Douleur : Normal. Tu m'injures ! Moi qui suis aux petits soins avec toi !

Le Malade : Fille de peu ! Fille de rien ! Marie-couche-toi-là ! Je t'avais dit de passer ton chemin... ! Je ne mange pas de ce pain-là, moi...Aïe... ! Mais non. Tu ne m'épargneras pas. Ni moi, ni personne !

La Douleur : Tu ne vas pas me le reprocher... ! Riches ou

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f